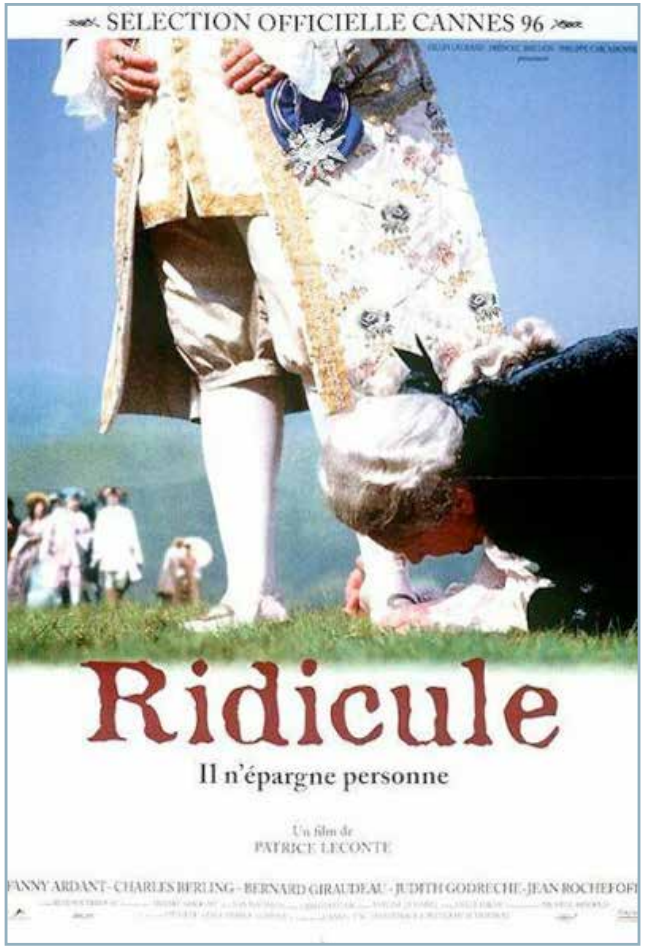
Zéro de conduite.net

# Dossier pédagogique

Histoire Français




# *Ridicule*

## Un film de Patrice Leconte

France, 1996
Universal

Dossier réalisé par Valérie Marcon et Florence Salé pour Zérodeconduite.net, Février 2014

Ce dossier est strictement réservé aux établissements acquéreurs du DVD *Ridicule* auprès de l'Agence Cinéma Education, 3 rue Louis Loucheur 75017 Paris

http://www.zerodeconduite.net/boutique

Une question, une remarque, une suggestion ?
N'hésitez pas à nous contacter : info@zerodeconduite.net / 01 40 34 92 08

# INTRODUCTION

*Réalisé par le prolifique Patrice Leconte, auteur de comédies à succès, comme le célèbre* Les Bronzés *(1978), mais aussi de films dramatiques plus intimistes* (Le Mari de la coiffeuse, La Fille sur le pont), Ridicule *est tiré d'un scénario original de Rémi Waterhouse. Porté par une distribution associant valeurs sûres (Fanny Ardant, Jean Rochefort, Bernard Giraudeau) et espoirs de l'époque (Charles Berling et Judith Godrèche), salué à sa sortie par une presse enthousiaste, le film sera l'un des plus gros succès publics de l'année 1996, raflant pas moins de quatre Césars (dont celui du meilleur réalisateur) et une nomination aux Oscars.*

*Si* Ridicule *est un film historique en costumes, dont une grande partie a été tournée dans les jardins de Versailles, et dans des décors intérieurs reconstituant ceux du château, le réalisateur n'a pas voulu en faire un film «* au service de la vérité historique *» selon ses propres mots. Ainsi, le film n'a pas un ancrage chronologique précis, même si on peut le situer à la fin du XVIIIe siècle, sous le règne de Louis XVI.* Ridicule *se veut avant tout une comédie irrévérencieuse, qui relate le parcours d'un gentilhomme, ingénieur hydrographe, venu à la Cour du roi Louis XVI défendre son programme d'assainissement de sa région, la Dombes. Candide et idéaliste, il va tomber dans l'impitoyable marigot de la Cour, où règne la dictature du "ridicule" qui donne son titre au film.*

*La richesse du film est de rendre hommage à l'élégance de la langue française et à ses bons mots, tout en dénonçant l'usage mortifère que peut en faire une certaine élite, qui cultive l'entre-soi et le mépris social. D'un point de vue historique et culturel, le film illustre ainsi l'émergence d'un nouvel esprit scientifique et philosophique à la fin du XVIIIe siècle, dans le sillage du mouvement des Lumières, ainsi que la sclérose de l'aristocratie et de la monarchie dites "d'Ancien Régime" qui seront balayées quelques années plus tard par la Révolution Française.*

*En Histoire, le film permet de réfléchir à l'esprit des Lumières, et plus généralement à l'émergence d'un nouvel esprit scientifique à la fin du XVIIIe siècle (4e et Seconde), mais aussi aux difficultés de la monarchie absolue et à sa remise en cause. En Français nous proposons d'étudier trois axes : la représentation de la Cour, la représentation du ridicule, la représentation de l'esprit français, et de mettre le film en regard avec des extraits de textes classiques qui n'ont pas manqué de nourrir l'écriture du scénario : les* Mémoires de Saint-Simon *et les* Caractères de La Bruyère.

# SOMMAIRE


Introduction p. 2

Dans les programmes p. 3

Fiche technique du film p. 4

Séquencier p. 5

Activités Histoire

- Activité 1 : Les Lumières et l'esprit scientifique au XVIIIe siècle p. 14
  - Éléments de correction p. 21
- Activité 2 : Les difficultés de la monarchie absolue sous Louis XVI p. 25
  - Éléments de correction p. 34
- Activité 3 : Histoire des arts p. 39

Documents p. 40

Activités Français

- Activité 1 : Comment est représentée la Cour ? p. 42
  - Éléments de correction p. 45
- Activité 2 : Comment est représenté le ridicule p. 49
  - Éléments de correction p. 51
- Activité 3 : Comment est représenté l'esprit français p. 53
  - Documents p. 54
  - Éléments de correction p. 57

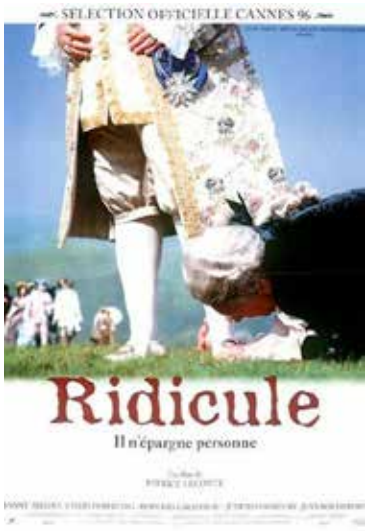
Pour aller plus loin p. 60

# DANS LES PROGRAMMES

| Enseignement | Niveau | Dans les programmes |
|---|---|---|
| Histoire | 5ème | Partie IV - Thème 2 : L'émergence du « roi absolu » |
| | 4ème | Partie I<br>Thème 2 - L'Europe des Lumières (étudier la vie et l'œuvre d'un savant)<br>Thème 4 - Les difficultés de la monarchie sous Louis XVI (aspirations à des réformes politiques et sociales) |
| | Seconde | Thème 4 - Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne<br>L'essor d'un nouvel esprit scientifique et technique (XVIe - XVIIIe siècle)[1] |
| Français | Seconde | L'argumentation au XVIIe et au XVIIIe siècles<br>- études de textes de La Bruyère, de Saint-Simon autour du thème de la Cour |
| | Première | La question de l'Homme du XVIe à nos jours |
| | Niveau BTS | Le langage/ Paroles, échanges, conversation et révolution numérique<br>- Expression personnelle réflexion autour du sujet : la révolution numérique a-t-elle favorisé la démocratie ? |

[1] avec la possibilité d'étudier en exemple « les modalités de diffusion des sciences au XVIIIe siècle »

# FICHE TECHNIQUE DU DVD




## Ridicule

Un film de Patrice Leconte

Avec : Charles Berling (Baron Grégoire Ponceludon de Malavoy), Jean Rochefort (Marquis Louis de Bellegarde), Fanny Ardant (Comtesse de Blayac), Bernard Giraudeau (abbé de Vilecourt), Judith Godrèche (Mathilde de Bellegarde)

Année : 1996

Langue : Français

Pays : France

Durée : 102 mn

Editeur : Universal

Synopsis : Voyant mourir de la fièvre des marais les paysans travaillant sur ses terres, le jeune noble Grégoire Ponceludon de Malavoy décide d'employer ses talents d'ingénieur hydrographe pour assainir sa région, la Dombes. Il se rend à Versailles pour présenter son projet au roi. Mais il ne peut accéder à Louis XVI, et ne trouve aucun soutien auprès de ses conseillers. Hébergé par le marquis de Bellegarde, médecin éclairé, il se fait remarquer dans les salons de Versailles par son bel esprit et son art de la répartie. Il obtient les faveurs de la séduisante comtesse de Blayac, mais celle-ci le couvre de ridicule lors d'un dîner. Ponceludon repart alors dans sa province, laissant Mathilde de Bellegarde, la fille du marquis, promise à un vieillard fortuné, à qui il faisait la cour. La comtesse de Blayac le fait revenir et arrange sa rencontre avec le roi, tout en faisant son amant. Imprudent lors de sa rencontre avec le roi, Ponceludon doit affronter en duel le responsable des ouvrages militaires. Suite à ce duel au cours duquel il tue son opposant, il ne peut plus être reçu par le roi. Ponce-ludon rejoint alors Mathilde au lieu de retourner auprès de la comtesse de Blayac. Lors d'un bal, celle-ci le fait tomber et le tourne en ridicule. Cette fois Ponceludon garde la tête haute et quitte la Cour, emmenant Mathilde avec lui.

# CHAPITRAGE DU DVD

| Chap.DVD | Minutage | Descriptif | Pistes pédagogiques |
|---|---|---|---|
| 1. Le marquis de Pa-Ta-Tras | 00:00:00 | Le chevalier de Milletail s'introduit chez monsieur de Blayac devenu vieillard : il lui rappelle comment un bon mot féroce (« *le marquis de pa-ta-tras* ») lors d'un bal le couvrit de ridicule et le força à l'exil. Milletail se venge en urinant sur le vieillard qui ne peut lui répondre. | |
| | 00:02:07 | Générique | |
| 2. Des Dombes à Versailles | 00:03:21 | Dans les marais de la Dombes, des paysans attrapent des poissons. Grégoire Ponceludon de Malavoy les voyant fiévreux promet à un enfant, Léonard, de tout changer en construisant des digues et des canaux, de planter des arbres et pour cela d'aller voir le roi à Versailles. | Histoire 4e : Activité 2- Les difficultés de la monarchie absolue<br>I/ La dénonciation d'une société inégalitaire |
| | 00:05:15 | Ponceludon se prépare à partir : il range ses affaires dans son bureau et discute avec le curé du village. Il évoque le travail de Le Nôtre et des jardins de Versailles autrefois insalubres. L'abbé lui donne sa bénédiction. | |
| | 00:05:46 | Plan large sur Ponceludon à cheval à travers la campagne. | |
| | 00:06:04 | Des servantes soufflent de la farine sur le corps de la comtesse de Blayac, nue. Elle se pare de sa robe noire de veuve. | |
| | 00:06:25 | Un paysan indique à Ponceludon son chemin. | |
| | 00:06:33 | Différentes personnes se recueillent devant la dépouille du comte de Blayac : Milletail et le marquis de Bellegarde échangent des bons mots. | |
| | 00:07:16 | Ils sortent et croisent Ponceludon qui veut rencontrer le comte. Chaussures crottées, celui-ci adresse ses condoléances à la comtesse accompagnée de l'abbé de Vilecourt. | |
| | 00:08:15 | Ponceludon à cheval se fait assommer et dépouiller par un voleur dans la campagne versaillaise. | |

# CHAPITRAGE DU DVD

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3. Le marquis de Bellegarde | 00:09:02 | Le marquis de Bellegarde ranime et soigne chez lui Ponceludon. Il met en garde le jeune ingénieur hydrographe des difficultés qui l'attendent à la Cour pour faire valoir son projet d'assèchement des marais. Il lui prescrit deux jours de repos. Il est accompagné de sa gouvernante Charlotte et de son fils Paul, sourd-muet. | |
| | 00:10:40 | Ponceludon dort sur son courrier. | |
| | 00:11:00 | Le marquis de Bellegarde trouve dans sa bibliothèque un mémoire d'un projet similaire sur les marais de la Dombe, jamais ouvert. Il prédit à Ponceludon le même sort à son projet. | |
| | 00:11:35 | Ponceludon présente son projet au comte de Maurepas. Le ministre d'État de Louis XVI énumère différents projets (tunnel sous la manche, assèchement des Landes, voyages cartographiques aux Indes) dont il ne parlera pas au roi car ils sont forts coûteux. Il fait référence à la situation financière difficile de la France. Ponceludon est congédié. | Histoire 4e : Activité 2- Les difficultés de la monarchie absolue<br>II/ Une remise en cause de la monarchie absolue ?<br>2/ Les difficultés financières |
| | 00:12:50 | Ponceludon est reçu par le responsable des ouvrages militaires, monsieur de Chevernois. Celui-ci lui conseille de rédiger un mémoire. | |
| | 00:13:39 | Bellegarde explique le fonctionnement de Versailles à Ponceludon : l'aile droite accueille la Cour, l'aile gauche les ministères. Ponceludon le supplie de l'introduire à la Cour. Bellegarde lui conseille de rentrer chez lui. | |
| 4. L'apprentissage | 00:14:39 | L'abbé de Vilecourt joue en charmante compagnie (à sa table le marquis de Bellegarde et la comtesse de Blayac). Le marquis de Bellegarde voit Ponceludon arriver. Celui-ci fait de l'esprit et explique pourquoi il est à Versailles. La reine Marie-Antoinette arrive. L'abbé repart en sa compagnie. La comtesse remarque le bel esprit de Ponceludon. Elle invite le marquis de Bellegarde et son protégé. | Histoire 4e : Activité 2- Les difficultés de la monarchie absolue<br>I/ La dénonciation d'une société inégalitaire |
| | 00:17:26 | Le marquis de Bellegarde annonce à Ponceludon, dans les jardins de Versailles, qu'il a fait du bel esprit. Il l'invite à loger chez lui. | |

# CHAPITRAGE DU DVD

| | | | |
|---|---|---|---|
| | 00:18:14 | Bellegarde et Ponceludon se maquillent : Bellegarde donne des conseils à son protégé. Il lui déconseille les calembours. Ponceludon lui dit que Voltaire est sa lecture de chevet. | Histoire 4e : Activité 1- Les Lumières et l'esprit scientifique au XVIIIe siècle<br>II/ Les philosophes et les savants des Lumières<br>1/ Voltaire et Rousseau, philosophes des Lumières |
| | 00:18:48 | Ponceludon et Bellegarde sont chez la comtesse de Blayac. Un baron parle de son voyage en Angleterre et de l'« *humor* » anglais. | |
| | 00:20:38 | Bellegarde et Ponceludon tirent une calèche dans la campagne. Bellegarde trouve enfin le bon mot qu'il voulait placer deux heures plus tôt et félicite Ponceludon pour sa réplique. | |
| | 00:21:40 | Le marquis de Bellegarde exerce sa mémoire en compagnie de Ponceludon. Il explique qu'il classe dans un carnet tous les mots d'esprit. | |
| 5. Mathilde | 00:23:06 | Ponceludon fauche un pré. Il voit arriver en calèche Mathilde, la fille du marquis.<br>Le marquis dans son herbier embrasse sa fille. Il évoque avec elle sa place de préceptrice chez monsieur de Montalieri. Elle doit quitter cette place : elle ne peut rester chez eux, par décence vis-à-vis de sa femme. | |
| | 00:24:23 | Mathilde et le chevalier de Montalieri assistent à la lecture de leur contrat de mariage. En contrepartie d'une somme et de dépendances pour ses recherches, son futur époux lui interdit de paraître à la Cour. On apprend que Madame de Montalieri est toujours vivante. Le contrat prendra effet à la mort de cette dernière. | |
| | 00:26:10 | Ponceludon et Mathilde sortent un scaphandre d'un puits. Ils discutent de la place des hommes et des femmes dans la société et tiennent des propos scientifiques : on découvre une Mathilde savante mais qui ne croit pas à l'amour. Celle-ci évoque son mariage avec Montalieri. Elle le fait pour l'argent : son père est endetté et ses travaux scientifiques coûtent chers. | |
| | 00:27:30 | Le marquis de Bellegarde est au clavecin : Ponceludon apprend à danser avec Mathilde. | |

# CHAPITRAGE DU DVD

| | | | |
|---|---|---|---|
| | 00:28:00 | Ponceludon écoute dans un couloir un homme qui attend comme lui une audience chez un généalogiste pour faire valoir ses droits.<br>Ponceludon est reçu : il sollicite une charge d'ingénieur du roi. Le généalogiste lui conseille d'accéder au roi. Pour cela il doit attester de sa lignée depuis l'année 1399. Ponceludon est affilié à la maison de Savoie. Mais il doit fournir des certificats qu'il ne possède pas. | Histoire 4e : Activité 2- Les difficultés de la monarchie absolue sous Louis XVI<br>I/ La dénonciation d'une société inégalitaire<br>1/ Une société d'ordres |
| | 00:29:46 | Le marquis montre à Ponceludon une expérience sur l'électricité. Il évoque l'éducation de Mathilde inspirée de l'*Émile* de Rousseau. Il a décidé de la laisser libre de ses choix. Une missive est apportée : ils sont invités chez le duc de Guilde. | Histoire 4e : Activité 1- Les Lumières et l'esprit scientifique au XVIIIe siècle<br>II/ Les philosophes et les savants des Lumières<br>1/ Voltaire et Rousseau, philosophes des Lumières |
| | 00:31:04 | En chemin pour se rendre à leur déjeuner, Ponceludon et Bellegarde font connaissance dans la calèche avec l'abbé de l'Epée. Celui-ci tente de convaincre le marquis d'accueillir dans son hospice le jeune sourd-muet Paul qui est à son service. | Histoire 4e : Activité 1- Les Lumières et l'esprit scientifique au XVIIIe siècle<br>II/ Les philosophes et les savants des Lumières<br>2/ Étudier l'œuvre d'un savant des Lumières : Charles Michel, abbé de l'Épée |
| | 00:31:53 | Lors du repas chez le duc, Ponceludon brille en lançant un bon mot aux dépens du baron de Guéret rencontré le matin même chez le généalogiste. Celui-ci demande la charge d'assesseur de l'académie. | |
| | 00:33:35 | Dans les jardins de Versailles, Ponceludon tente de convaincre Mathilde de ne pas se marier avec le chevalier. D'après elle, il n'obtiendra rien à Versailles. Ils rentrent. Dans la serre, il lui caresse le genou. Ils sont surpris par monsieur de Montalieri. | |
| | 00:37:11 | Le chevalier et sa future épouse Mathilde posent dans la campagne : une peintre les immortalise. | |

# CHAPITRAGE DU DVD

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6. L'éventail | 00:37:35 | À la Cour, Bellegarde et Ponceludon affrontent la comtesse de Blayac et l'abbé de Vilecourt dans un concours de bouts rimés. Ponceludon surprend la comtesse qui avait caché des mots dans son éventail. Elle quitte le jeu et Ponceludon lui promet de ne pas la trahir. | |
| 7. Faveur et défaveur | 00:41:00 | Mathilde et Ponceludon se promènent, parlent de la Cour. Pour elle, il se jette à l'eau sans savoir nager. | |
| | 00:42:50 | Chez le généalogiste, Ponceludon obtient ses certificats de noblesse comme par enchantement : la comtesse de Blayac l'a favorisé. | |
| | 00:43:40 | Ponceludon rend visite à la comtesse de Blayac pour la remercier. Il lui parle de son projet. Elle évoque mademoiselle de Bellegarde. Il lui avoue maladroitement son désir et tente de l'embrasser. | |
| | 00:46:15 | Mathilde est dans le scaphandre, évanouie. Ponceludon la remonte. Il veut lui interdire de redescendre. Elle se rebelle. Il la gifle. La femme de son futur mari est morte. Ponceludon lui confisque son casque. | |
| | 00:47:52 | Ponceludon et Bellegarde attendent dans les salons de Versailles, en compagnie d'autres gentilshommes que le roi les choisisse. Ponceludon est appelé. L'abbé de Vilecourt joue un mauvais tour au baron de Guéret : alors que celui-ci dort, il lui dérobe une chaussure et la jette au feu, découvrant son bas troué. | |
| | 00:51:00 | Le roi décore un chef sioux en présence des gentilshommes choisis.<br>Le baron de Ponceludon lui est présenté : « *On m'a parlé de vous* ». | |
| | 00:52:02 | Le baron de Guéret se pend. | |
| 8. L'accident | 00:52:22 | La comtesse de Blayac à cheval est effrayée par un homme avec une tête de scaphandre. Elle tombe de son cheval. Un homme le poursuit : c'est Paul. | |

# CHAPITRAGE DU DVD

| | | | |
|---|---|---|---|
| | 00:53:10 | La comtesse se fait coiffer. Mathilde vient lui demander la grâce de Paul le fils de la gouvernante dont elle a demandé le renvoi. La comtesse la complimente sur sa beauté. | |
| | 00:54:50 | Paul quitte la maison pour l'hospice de l'abbé de l'Epée. | |
| | 00:55:45 | L'abbé de Vilecourt et la comtesse sont au lit : l'abbé s'inquiète que Ponceludon sache qu'il a triché. | |
| | 00:56:26 | Ponceludon médite. Le chevalier de Montalieri arrive et lui annonce que la comtesse de Blayac ne viendra pas au rendez-vous. Mais elle l'invite à un dîner de gens d'esprit. Il lui annonce qu'à trente ans Mathilde sera une veuve très riche. | |
| 9. Treize à table | 00:57:40 | Ponceludon sort. | |
| | 00:58:18 | Alors que l'assemblée se retrouve chez la comtesse de Blayac, l'abbé Vilecourt propose une joute pour que celui qui ait le moins d'esprit quitte la table. La comtesse caresse avec son pied Ponceludon. Troublé, celui-ci ne parvient pas à répondre. Il perd la face et quitte la table. La comtesse cite Voltaire. | Histoire 4e : Activité 1- Les Lumières et l'esprit scientifique au XVIIIe siècle |
| | 01:01:40 | Dans les écuries, Ponceludon annonce à Mathilde qu'il n'ira pas à son mariage. Elle l'embrasse. Elle lui propose de vivre avec lui mais il refuse car il n'a pas d'argent. | |
| 10. Retour dans les Dombes | 01:02:54 | Ponceludon rentre chez lui dans la Dombes. On aperçoit les marais, on entend des moustiques. | |
| | 01:03:45 | Le marquis de Bellegarde et Montalieri assistent à un concert en présence de la Cour. Mathilde, resplendissante, arrive, malgré l'accord conclu avec Montalieri, rompant ainsi son engagement. Montalieri part. Elle ne veut plus l'épouser. | |

# CHAPITRAGE DU DVD

| | | | |
|---|---|---|---|
| | 01:04:57 | Ponceludon épluche les comptes. On lui annonce que le petit Léonard a la fièvre. Il est allé dans les étangs. | |
| | 01:06:30 | Ponceludon ment à l'abbé sur le fait que sa cause avance à Versailles. | |
| 11. La fin de l'abbé | 01:06:55 | L'abbé de Vilecourt se produit devant la Cour et le roi. Il est applaudi. Il finit son discours par la pirouette de trop : il a démontré l'existence de Dieu, mais peut démontrer le contraire, si le roi le veut. Le roi, choqué, quitte la salle. Ce bon mot signe la disgrâce de l'abbé. | Histoire 4e : Activité 2- Les difficultés de la monarchie absolue |
| | 01:09:17 | La comtesse écrit au baron de Ponceludon. Elle plaide à la cour pour lui. | |
| | 01:10:02 | La comtesse joue seule aux cartes. Ponceludon arrive. Ils dînent et s'embrassent. Ils font l'amour. | |
| | 01:11:22 | Tôt le matin, Bellegarde accourt dans la chambre : la comtesse l'a fait appeler pour des palpitations. Ponceludon arrive en chantant, déshabillé. Le marquis repart précipitamment. | |
| 12. Les sourds-muets | 01:12:20 | La Cour est assemblée et attend. Mathilde et son père, la comtesse et Ponceludon sont présents. La comtesse de Blayac apprend à Ponceludon que Mathilde ne s'est finalement pas mariée. Il traite la comtesse d'intrigante.<br>Devant la cour rassemblée, l'abbé de l'Epée parle des sourds-muets. Les courtisans se moquent pendant qu'il présente et loue les qualités des sourds-muets. Ils les interrogent, les sourds-muets répondent brillamment, provoquant les applaudissements des courtisans. Mathilde quitte la salle. | Histoire 4e : Activité 1- Les Lumières et l'esprit scientifique au XVIIIe siècle<br>II/ Les philosophes et les savants des Lumières<br>2/ Étudier l'œuvre d'un savant des Lumières : Charles Michel, abbé de l'Épée |
| 13. Jeu de mots royal | 01:16:55 | La comtesse réveille Ponceludon. Elle a fait venir un tailleur. Il doit rencontrer le roi en bas de l'escalier de Diane. | |

# CHAPITRAGE DU DVD

| | | | |
|---|---|---|---|
| | 01:17:22 | Ponceludon attend en bas de l'escalier. Le roi lui demande un mot d'esprit. Il l'invite à se joindre à eux, et l'interroge sur son projet d'ouvrage hydrographique. Il lui propose de lui en parler en particulier. L'ingénieur chargé du canon, monsieur de Chevernoy le provoque : ne supportant pas l'injure Ponceludon lui donne rendez-vous pour un duel. | |
| | 01:19:25 | Ponceludon rend visite à Mathilde. Il lui avoue qu'il se sert de la comtesse pour atteindre le roi. Ils s'embrassent. | |
| 14. Le duel | 01:21:03 | Bellegarde prépare sa trousse : il explique à Mathilde qu'un duel va avoir lieu entre Ponceludon et Chevernoy. Mathilde s'évanouit. | |
| | 01:21:16 | De son côté, la comtesse de Blayac enjoint Ponceludon de fuir. Il accepte. | |
| | 01:21:53 | Ponceludon se rend en fait au duel.<br>Monsieur de Chevernoy, que le tirage au sort a désigné pour tirer en premier, rate sa cible.<br>Ponceludon tire à son tour et le tue. Mathilde attend dans la calèche. | |
| | 01:25:17 | La comtesse de Blayac joue aux cartes. Un valet lui annonce la victoire de Ponceludon, mais aussi qu'il a quitté le pré avec Mathilde. | |
| | 01:26:11 | Ses visiteurs repartent. | |
| | 01:26:34 | Grégoire utilise le scaphandre dans l'eau. Mathilde lui exprime son amour. | |
| | 01:27:22 | Ponceludon attend son audience : un valet lui annonce que le roi ne peut pas le recevoir car il a tué un de ses officiers en duel. | |
| | 01:27:47 | Mathilde et Grégoire jouent aux échecs. Elle lui dit de retourner chez lui. Elle l'accompagnera. | |

# CHAPITRAGE DU DVD

| | | | |
|---|---|---|---|
| 15. Le bal masqué | 01:28:50 | Mathilde et Ponceludon se rendent au bal masqué. Ponceludon est indentifié. La comtesse de Blayac l'invite à danser. Quelqu'un lui fait un croc-en-jambe, il tombe lourdement à terre. Tout le monde se moque de lui. Il cite Voltaire et annonce qu'il retourne chez lui. Il part avec Mathilde. La comtesse de Blayac enlève son masque. Elle pleure. | Histoire 4e : Activité 1- Les Lumières et l'esprit scientifique au XVIIIe siècle<br>II/ Les philosophes et les savants des Lumières<br>1/ Voltaire et Rousseau, philosophes des Lumières |
| 16. « Humor » | 01:33:35 | 1794, les aristocrates français fuient la révolution et trouvent refuge en Angleterre.<br>Bellegarde est en Angleterre. Il explique que sa fille et Ponceludon sont restés dans la Dombes.<br>Annonce : La première tentative d'assainissement de la Dombes fut entreprise en 1793 par la Convention, à l'initiative du citoyen Ponceludon. | |

# LES LUMIÈRES ET L'ESPRIT SCIENTIFIQUE AU XVIIIe SIÈCLE

*Ridicule se situe à la veille de la Révolution française et fournit de nombreux éléments qui éclairent le Siècle des Lumières (langage, idées, mentalités et comportements). Si la partie concernant le langage peut être étudiée en cours de Français, en Histoire, le film permet de définir l'esprit des Lumières et la façon dont il s'est diffusé auprès d'une élite éclairée. Le mouvement des Lumières qui s'est développé au XVIIIe siècle incarne l'esprit de progrès : face à de nouveaux besoins, de nouveaux lieux d'échanges et de sociabilité qui conduisent à une diffusion des sciences et des techniques. Certains personnages du film incarnent particulièrement cet aspect des Lumières.*

## I/ L'ESPRIT DES LUMIÈRES ET LA DIFFUSION DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES (4e ET 2nde)

Le siècle des Lumières est un siècle qui fait place à l'observation et à l'expérimentation critiques, à l'empirisme et à la réflexion.
*Comment le film* Ridicule *illustre-t-il le progrès de la culture scientifique au XVIIIe siècle ?*

### A/ Questionnaire sur l'ensemble du film : portrait des personnages qui incarnent l'esprit scientifique

1. Le marquis de Bellegarde

- Quel est le métier du marquis ? .....
- Qu'a-t-il installé chez lui ? .....
- Quelles expériences mène-t-il ? .....

2. Mathilde de Bellegarde

- Citez une invention sur laquelle travaille Mathilde. .....
- Quels sont ses autres domaines d'intérêt ? .....

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Un portrait de Mathilde pourra être fait en contrepoint de celui de la comtesse de Blayac (apparence physique, caractère, activités, lieux dans lesquels elles sont filmées > points communs et différences).
- Mathilde pourra être comparée à une femme des Lumières comme Mme du Chatelet, que Voltaire fréquentait.

- Quel rôle joue l'expérimentation pour le marquis et sa fille ? Vous pouvez vous aider du document 1 pour formuler votre réponse.

.....

3. Grégoire de Ponceludon :

- Quelles compétences scientifiques et techniques possède Ponceludon ? .....
- Quelle cause vient défendre Ponceludon à la Cour ? .....
- Pourquoi veut-il mener cet aménagement ? .....
- Pourquoi vient-il à la Cour de Versailles présenter son projet ? .....

.....

B/ Étude d'une séquence : la diffusion de la curiosité scientifique

[Extrait 00:11:00 - 00:12:50
*Dans sa bibliothèque, le marquis de Bellegarde montre à Ponceludon les différents projets avortés portés par d'autres comme lui ; au cours de la scène suivante, Ponceludon tente de défendre sa cause auprès du ministre Maurepas qui lui dresse une liste des innombrables projets qu'il reçoit*].

1. À quel type de public, touché par cet engouement pour les sciences, appartiennent les personnages du film ?

.....

2. Comment le marquis de Bellegarde se tient-il au courant des nouvelles avancées scientifiques ?

.....

3. Citez les différents projets qui ont été soumis au roi Louis XVI, qui montrent également cet intérêt pour les avancées scientifiques.

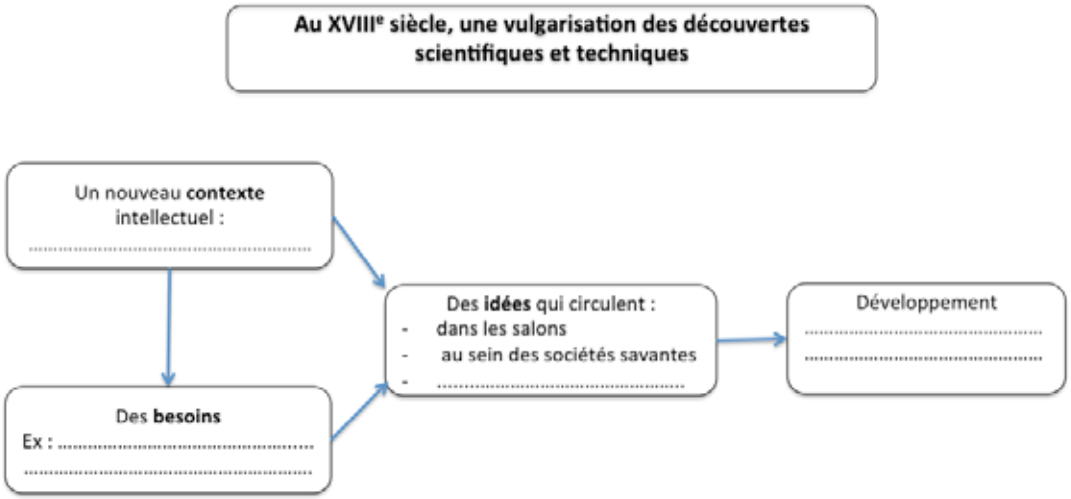
.....

.....

En conclusion, remplissez ce schéma sur la diffusion des sciences et des techniques au XVIIIe siècle.

En 2de : les éléments manquant sont ceux évoqués dans le film et tout au long de cette étude.

En 4e : replacer au bon endroit les expressions suivantes : « *à la Cour* », « *la croyance dans le progrès* », « *des expérimentations et inventions techniques* », « *un souci d'aménagement, les marais de la Dombes* ».



## II/ LES PHILOSOPHES ET LES SAVANTS DES LUMIÈRES (4e)

*En complément du programme en 4e, le professeur pourra se servir du film pour prolonger le travail fait en classe sur un philosophe des Lumières.*

*Capacité : Raconter quelques épisodes de la vie du philosophe ou du savant étudié, et expliquer en quoi ils sont révélateurs du siècle des Lumières.*

### A/ Voltaire et Rousseau, philosophes des Lumières

1. Complétez ce tableau en vous servant de votre manuel, d'un dictionnaire et du site de la BNF (http://expositions.bnf.fr/lumieres/figures/), ou du film.

| Philosophie | Biographie rapide | Idée importante ou événement marquant lié à ce philosophe évoqués dans le film |
|---|---|---|
| Voltaire | | |
| Rousseau | | |

2. Le marquis de Bellegarde s'est inspiré des principes de l'un des deux philosophes pour élever sa fille. Avec l'aide du texte de Rousseau (document 2), décrivez en quelques mots en quoi a consisté cette éducation.

.....

.....

.....

.....

3. Ponceludon cite Voltaire, après s'être ridiculisé au repas chez la marquise (« *Demain des enfants vont mourir et ils mourront de ce ridicule qui m'éclabousse aujourd'hui. Vous enviez l'esprit mordant de monsieur Voltaire, le grand homme aurait pleuré lui car il était d'une ridicule sensibilité aux malheurs humains* »). Cherchez dans votre manuel un élément de la vie de Voltaire qui puisse illustrer ces propos.

.....

.....

.....

4. En conclusion : Le mot « *philosophe* » est plusieurs fois employé par certains personnages dans le film, en général de façon péjorative. En vous servant de ce qui a été vu plus haut et de la définition de Diderot (document 3), expliquez pourquoi le terme est employé négativement à la cour de Louis XVI.

.....

.....

.....

# LES LUMIÈRES ET L'ESPRIT SCIENTIFIQUE AU XVIIIe SIÈCLE

B/ Étudier la vie et l'œuvre d'un savant des Lumières : Charles Michel, abbé de l'Épée (Histoire 4e)

Paul est le fils d'une servante au service du marquis de Bellegarde. Celui-ci est sourd-muet. Le marquis doit s'en séparer après un incident avec la comtesse de Blayac : il rejoint alors l'institution de l'abbé de l'Épée. En quoi, l'abbé de l'Épée est-il un savant dont les idées sont révélatrices du siècle des Lumières ?

Séquences :

[00:31:04 - 00:31:53
*En chemin pour se rendre à leur déjeuner, Ponceludon et Bellegarde font connaissance dans la calèche avec l'abbé de l'Epée. Celui-ci tente de convaincre le marquis d'accueillir dans son hospice le jeune sourd-muet Paul qui est à son service.*]

[01:12:20 - 01:16:55
*Devant la Cour rassemblée à Versailles, l'abbé de l'Epée parle des sourds-muets. Les courtisans se moquent pendant qu'il présente et loue les qualités des sourds-muets. Ils les interrogent. L'abbé convainc son auditoire et les courtisans applaudissent.*]

Séquence 1 :

1. Par quel mot le marquis de Bellegarde désigne Paul ? .....

2. Que propose l'abbé de l'Épée au marquis de Bellegarde ? .....

.....

Séquence 2 :

3. Comment les courtisans de Versailles considèrent-ils les sourds-muets. À quoi sont-ils assimilés ? Relevez les préjugés entendus.

.....

.....

.....

3. Quelle posture adopte l'abbé de l'Épée face à ces préjugés ? Aidez-vous de la scène dans la calèche.

.....

.....

.....

4. De quel langage se sert l'abbé de l'Épée avec les sourds-muets. Vous pourrez illustrer votre réponse de la gravure de l'abbé (comment Dieu est-il signifié ?), document 5.

.....

.....

5. Quelle méthode a-t-il utilisée pour parvenir à ses conclusions sur les sourds-muets ?

.....

.....

.....

6. D'après sa biographie (document 4), à quel milieu social appartient l'abbé de l'Épée ? .....

7. À quel public s'adresse l'institution qu'il a créée ? Vous pourrez vous aider de sa biographie.

.....

.....

8. En conclusion, vous construirez un récit qui, à partir de quelques épisodes de la vie de l'abbé de l'Épée, permet d'expliquer en quoi ce personnage est un homme des Lumières.

Pour vous aider :
- Vous situerez le personnage dans le temps.
- Vous présenterez l'œuvre importante de sa vie.
- Vous expliquerez pourquoi ces expériences sont révélatrices de l'esprit des Lumières.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

## I/ L'ESPRIT DES LUMIÈRES ET LA DIFFUSION DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES (4E ET 2NDE)

### A/ Questionnaire sur tout le film : portrait des personnages qui incarnent l'esprit scientifique

1. Le marquis de Bellegarde :

- Quel est le métier du marquis ? Il est médecin.
- Qu'a-t-il installé chez lui ? Il a installé un laboratoire dans lequel il mène des expérimentations.
- Quelles expériences mène-t-il ? Il teste l'électricité sur une grenouille.

2. Mathilde de Bellegarde :

- Citez une invention sur laquelle travaille Mathilde. Mathilde tout au long du film met au point d'un habit hydrostatique (aujourd'hui on dirait scaphandre).
- Quels sont ses autres domaines d'intérêt ? Mathilde s'intéresse à la botanique.

Pour aller plus loin :

Quel rôle joue l'expérimentation pour le marquis et sa fille ? Vous pouvez vous aider du document 1 pour formuler votre réponse.
Pour le marquis et sa fille, l'expérimentation est essentielle afin d'établir de manière définitive les connaissances.

3. Grégoire de Ponceludon :

- Quelles compétences scientifiques et techniques possède Ponceludon ? Ponceludon possède la formation et les compétences modernes d'ingénieur hydrographe.
- Quelle cause vient défendre Ponceludon à la Cour ? Ponceludon veut assécher les marais insalubres de la Dombes.
- Pourquoi veut-il mener cet aménagement ? Il le veut pour sauver les vies de ses paysans qui travaillent dans les eaux putrides des marais provoquant des maladies mortelles (voir le petit Léonard). Ponceludon est féru de progrès social.
- Pourquoi vient-il à la Cour de Versailles présenter son projet ? Ponceludon se rend à la Cour de Versailles car seul le roi peut l'aider financièrement à mener son projet.

### B/ Étude d'une séquence : la diffusion de la curiosité scientifique

1. À quel type de public, touché par cet engouement pour les sciences, appartiennent les personnages du film ?
Le marquis de Bellegarde, sa fille et Grégoire de Ponceludon appartiennent à une élite aristocratique et cultivée.

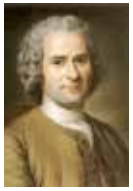
2. Comment le marquis de Bellegarde se tient-il au courant des nouvelles avancées scientifiques ?
Il possède une bibliothèque immense : la diffusion des imprimés au XVIIIe siècle a permis la diffusion des sciences.

3. Citez les différents projets qui ont été soumis au roi Louis XVI, qui montrent également cet intérêt pour les avancées scientifiques.
Le comte de Maurepas évoque le tunnel sous la manche, l'assèchement des Landes, les voyages cartographiques aux Indes.
Le film permet de montrer que cet engouement pour les sciences se diffuse jusqu'à la Cour.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

II/ LES PHILOSOPHES ET LES SAVANTS DES LUMIÈRES (4e)

1. Complétez ce tableau en vous servant de votre manuel ou d'un dictionnaire ou du site de la BNF sur les Lumières (http://expositions.bnf.fr/lumieres/figures/). Pour la dernière ligne vous utiliserez le film.

| Philosophe | Biographie rapide | Idée importante ou événement marquant lié à ce philosophe évoqués dans le film |
|---|---|---|
| | Voltaire (1694-1778), écrivain et philosophe français. Dans ses écrits (*Lettres philosophiques*, *Traité sur la tolérance*…), il se montre favorable à une plus grande liberté, critique le dogme chrétien, la monarchie absolue, les mœurs de la Cour. | Le marquis de Bellegarde s'y réfère constamment : dans un petit carnet où il prend des notes, il conserve certaines citations du philosophe. Lorsque Ponceludon est ridiculisé, il cite Voltaire. |
|  | Rousseau (1712-1778), écrivain et philosophe. Il renouvelle les idées sur l'éducation et la politique en se montrant favorable à une grande liberté individuelle et à un État puissant et démocratique. Il est notamment l'auteur du *Contrat social* (1762) et de l'*Emile* (1762) où il explique que l'homme est bon par nature, mais qu'il est corrompu par la société. | Le marquis de Bellegarde s'est inspiré des principes de Rousseau sur l'éducation pour élever sa fille. |

<u>Pour aller plus loin :</u>

2. Le marquis de Bellegarde s'est inspiré des principes de l'un des deux philosophes pour élever sa fille. Avec l'aide du texte de Rousseau (document 2), décrivez en quelques mots en quoi a consisté cette éducation.

Elle consiste principalement à avoir laissé sa fille libre de ses choix. Ainsi Mathilde sait nager, ce que peu de jeunes filles de son âge peuvent prétendre savoir faire à l'époque. Ce thème pourra être approfondi avec d'autres extraits du roman de Rousseau, car le film illustre le cycle d'éducation en quatre étapes : le corps, les sens, le cerveau et le cœur.

3. Ponceludon cite Voltaire, après s'être ridiculisé au repas chez la marquise (« *Demain des enfants vont mourir et ils mourront de ce ridicule qui m'éclabousse aujourd'hui. Vous enviez l'esprit mordant de monsieur Voltaire, le grand homme aurait pleuré lui car il était d'une ridicule sensibilité aux malheurs humains* »). Cherchez dans votre manuel un élément de la vie de Voltaire qui puisse illustrer ces propos.

Voltaire a très tôt pris parti contre l'intolérance et l'injustice, dans ses contes philosophiques tel Candide ou lors de son engagement dans l'erreur judiciaire Calas. Voltaire n'a jamais fréquenté la Cour.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

4. En conclusion : Le mot « *philosophe* » est plusieurs fois employé par certains personnages dans le film, en général de façon péjorative. En vous servant de ce qui a été vu plus haut et de la définition de Diderot (document 3), expliquez pourquoi le terme est employé négativement à la cour de Louis XVI.

Au sens des Lumières, un philosophe est une personne qui utilise sa raison pour connaître le monde et chercher la vérité. Ainsi, les philosophes remettent en cause certaines vérités établies et entament par leurs propos la monarchie absolue.

B/ Étudier la vie et l'œuvre d'un savant des Lumières : Charles Michel, abbé de l'Épée – Histoire 4e

Séquence 1 :

1. Par quel mot le marquis de Bellegarde désigne Paul ?

Il est sourd-muet et « *demeuré* ».
Pour information, Patrice Leconte a choisi un comédien sourd, Bruno Zanardi (ancien élève à l'institut National des Jeunes Sourds) pour interpréter le rôle de Paul.

2. Que propose l'abbé de l'Épée au marquis de Bellegarde ?

L'abbé de l'Épée propose au marquis de le prendre dans son hospice. Il ouvre, grâce à ses rentes, un cours d'instruction générale dans la maison familiale située près du Louvre au 14 rue des Moulins. C'est une école publique, gratuite et ouverte à tous qui permet aux sourds et muets de s'instruire. C'est en 1778 que l'école est reconnue par le roi Louis XVI.

Séquence 2 :

3. Comment les courtisans de Versailles considèrent-ils les sourds-muets. À quoi sont-ils assimilés ? Relevez les préjugés entendus.

Les sourds-muets sont considérés comme des idiots, des êtres inférieurs, inutiles et incapables. Ils sont assimilés à des animaux, à des singes et à des caniches.
Les préjugés : pour les courtisans, seul le verbe permet de devenir intelligent : ainsi ils ne peuvent ni lire, ni écrire, ni compter et donc ne peuvent pas croire en Dieu.

3. Quelle posture adopte l'abbé de l'Épée face à ces préjugés ? Aidez-vous de la scène dans la calèche.

Pour l'abbé de l'Épée, les sourds sont éducables. Cela va à l'encontre de l'opinion la plus répandue à son époque.

4. De quel langage se sert l'abbé de l'Épée avec les sourds-muets. Vous pourrez illustrer votre réponse de la gravure de l'abbé (comment Dieu est-il signifié ?), document 5.

L'abbé de l'Épée se sert du langage gestuel.
Pour lui, les signes et sont capables d'exprimer non seulement les objets mais aussi la pensée et ses concepts.
Pour information, l'abbé de l'Épée n'est pas l'inventeur du langage des signes.

5. Quelle méthode a-t-il utilisée pour parvenir à ses conclusions sur les sourds-muets ?

Rôle de la pratique expérimentale.

6. D'après sa biographie, à quel milieu social appartient l'abbé de l'Épée ?

L'abbé de l'Épée est né dans une famille aisée à Versailles. C'est un homme d'Église

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

7. À quel public s'adresse l'institution qu'il a créée ? Vous pourrez vous aider de sa biographie, document 4.

Son institution s'adresse à tous les sourds-muets mais surtout aux sourds-muets les plus pauvres.

8. En conclusion, vous construirez un récit qui, à partir de quelques épisodes de la vie de l'abbé de l'Épée, permet d'expliquer en quoi ce personnage est un homme des Lumières.

Pour vous aider :

- Vous situerez le personnage dans le temps.
- Vous présenterez l'œuvre importante de sa vie.
- Vous expliquerez pourquoi ces expériences sont révélatrices de l'esprit des Lumières.

L'abbé de l'Épée est un homme d'Église, ouvert sur le monde qui a vécu au XVIIIe siècle dont la vie et les recherches en font un homme des Lumières.
Par sa pratique expérimentale, il a éduqué des jeunes gens pauvres et rejetés de la société de l'époque. Dans la deuxième séquence du film, il veut montrer au roi et aux courtisans que les sourds-muets sont des êtres humains qui méritent d'être respectés.
Il est un homme des Lumières car il utilise la science et ses recherches pour améliorer la condition des sourds-muets. Son œuvre ouvre à la voie à l'intégration sociale des sourds-muets.

# LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XVI

*En apparence, le film* Ridicule *peut paraître faire le tableau de la société d'Ancien Régime et de la monarchie absolue. Il sera ainsi possible en fin d'année de la classe de 5e de projeter le film pour illustrer le chapitre sur* « L'émergence du roi absolu ». *Pourtant, à travers cette apparente toute-puissance, il est possible de mettre en avant les difficultés que rencontre la monarchie à l'intérieur du royaume et en son sein même, thème au programme d'Histoire de la classe de 4e.*

*Cette partie n'est pas sans lien avec ce qui a été vu plus haut : les idées des Lumières et l'éclosion d'un esprit critique philosophique font craquer les idées sur le pouvoir politique et sur l'emprise du religieux.*

*Problématique : Pourquoi la monarchie est-elle en difficulté sous le règne de Louis XVI ?*

Capacité : Décrire et expliquer les principales difficultés de la monarchie française à la veille de la Révolution et quelques unes des aspirations contenues dans les cahiers de doléances.

## I LA DÉNONCIATION D'UNE SOCIÉTÉ INÉGALITAIRE

Il s'agira de décrire la société d'Ancien Régime sous le règne de Louis XVI à travers les portraits des personnages du film.

### A/ Une société d'ordres

Questionnaire sur tout le film. Voici les différents personnages du film : vous leur attribuerez leur nom, leur ordre. La dernière colonne sera remplie à la fin de la partie I/

*NB : En 4e, les éléments pour remplir le tableau pourront être donnés (notamment ceux des deux premières colonnes) :*
*Personnages (dans l'ordre d'apparition dans le film) : Grégoire de Ponceludon de Malavoy, Léonard et sa mère, Le curé du village, Marquis de Bellegarde, Comtesse de Blayac, Abbé de Vilecourt, Mathilde de Bellegarde, Baron de Guéret, Louis XVI*
*Ordres : Noblesse / Clergé / Tiers-État*

# LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XVI

Voici les différents personnages du film : vous leur attribuerez leur nom, leur ordre. La dernière colonne sera remplie à la fin de la partie I/

| Photogramme | Personnage | Ordre | Statut dans la société (tel qu'il est montré dans le film) |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

# LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XVI

| Photogramme | Personnage | Ordre | Statut dans la société (tel qu'il est montré dans le film) |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

# LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XVI

B/ La dépendance de ses sujets envers le roi : la noblesse et les faveurs de la Cour

[Séquence : 00:28:00 - 00:29:46 *Grégoire de Ponceludon se rend chez le généalogiste pour obtenir une charge du roi.*]

1. Ponceludon sollicite à la cour une charge d'ingénieur du roi. Selon le généalogiste quelles sont les deux conditions pour obtenir cette charge ?

.....

.....

2. Que faut-il pour obtenir une audience du roi ?

.....

.....

3. Selon Ponceludon, qu'est-ce qu'il prouve qu'il est bien marquis de Villas ?

.....

.....

4. Selon le généalogiste, que doit faire Ponceludon pour obtenir le certificat de baptême de son ancêtre, Sigismond de Malavoy ?

.....

.....

5. Dans le couloir d'attente, Ponceludon rencontre le baron de Guéret qui comme lui sollicite une charge du roi. Que montre cette scène ? Quelle autre scène du film vient conforter cette idée ?

.....

.....

6. En conclusion, décrivez quelle critique de la société est ici dressée.

.....

.....

.....

.....

# LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XVI

C/ Comparaison de deux séquences du film : une société d'ordres en crise

Comparer deux séquences :

[Séquence : 00:03:21 - 00:05:15 *Grégoire de Ponceludon dans les marais de la Dombes*]
[Séquence : 00:14:39 - 00:16:40 *l'entrée de Grégoire de Ponceludon dans un salon de la Cour à Versailles*]

1. Remplissez le tableau.

| | Séquence 1 | Séquence 2 |
|---|---|---|
| Identifier le lieu | | |
| Identifier les personnages<br>- leur statut<br>- leurs vêtements | | |
| Décrire la scène :<br>- description générale de la scène<br>- types de plans utilisés | | |
| Couleurs | | |

# LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XVI

| | | |
|---|---|---|
| Lumière | | |
| Les sons | | |
| Conclusion : à quoi servent les paysans de la Dombes, selon Ponceludon ? | | |

2. Montrez que cette étude renforce la réplique de Ponceludon : « *Les paysans ne nourrissent pas seulement les moustiques, ils nourrissent aussi les aristocrates.* »

*NB : Pour illustrer et approfondir cette étude, le professeur pourra utiliser une caricature diffusée à la veille de la Révolution et reprenant ces critiques envers la société d'ordres.*

.....

.....

.....

.....

.....

3. Remplissez la dernière colonne sur les différents personnages du film en précisant leur statut dans la société d'Ancien Régime.

## II/ UNE REMISE EN CAUSE DE LA MONARCHIE ABSOLUE ?

*Quels éléments attestent de la remise en cause de la monarchie de droit divin ?*

### A/ La remise en cause de la monarchie absolue de droit divin

[Séquence 01:06:55 - 01:09:17 : *L'abbé de Vilecourt devant la cour et le roi à Versailles démontre l'existence de Dieu ; mais tentant un ultime trait d'esprit, celui-ci est disgracié par le roi Louis XVI*]

1. Quelles sont les croyances de l'époque quant aux pouvoirs du roi ? Vous pouvez vous servir de la conversation entre Ponceludon et le petit Léonard au début du film

.....

.....

2. Que démontre l'abbé de Vilecourt à son auditoire dans les salons de Versailles ?

.....

.....

3. À qui s'adresse-t-il plus particulièrement ?

.....

4. À la fin de sa démonstration, que prétend-il tout aussi bien pouvoir démontrer ?

.....

.....

5. Pourquoi cette dernière remarque offense-t-elle le roi d'après le document 6 ?

.....

.....

6. Le cardinal qui répond à sa dernière remarque, le nomme « *philosophe* ». Expliquez cette expression en vous servant du document 7 et de ce qui a été vu dans la première partie d'étude du film.

.....

.....

# LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XVI

7. Que va-t-il arriver à l'abbé de Vilecourt ?

.....

.....

8. Quelle est la réaction de la comtesse de Bellegarde, sa protectrice à la Cour ?

.....

.....

# LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XVI

B/ Les difficultés financières de la monarchie

L'équilibre de la monarchie absolue apparaît comme bien fragile dans le film. Les difficultés financières sont évoquées rapidement dans la scène où Ponceludon rencontre le ministre Maurepas [00:11:35-00:12:50].

Vous répondrez aux questions en vous servant de la scène et du document 8.

1. Pourquoi le ministre Maurepas ne veut pas financer le projet d'assèchement des marais de Ponceludon ?

.....

.....

2. En 1788, à combien de millions de livres s'élève le déficit du budget royal ?

.....

3. Quelles sont les principales dépenses de l'État ?

.....

.....

.....

.....

4. À l'aide du film, illustrez l'un des postes de dépenses.

.....

.....

.....

5. Cherchez dans votre manuel l'explication des deux autres postes de dépenses.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Voici les différents personnages du film : vous leur attribuerez leur nom, leur ordre. La dernière colonne sera remplie à la fin de la partie I/

| Photogramme | Personnage | Ordre | Statut dans la société (tel qu'il est montré dans le film) |
|---|---|---|---|
| | Grégoire de Pondeludon de Malavoy | Noblesse | Petite noblesse de province, possédant quelques terres, mais sans grande richesse |
| | Léonard et sa mère | Tiers-État | Paysans travaillant pour nourrir les deux autres ordres du royaume. |
| | Le curé du village | Clergé | Petit clergé de province s'intéressant aux malheurs du peuple |
| | Marquis de Bellegarde | Noblesse | Noblesse éclairée s'intéressant aux progrès scientifique et social. |
| | Comtesse de Blayac | Noblesse | Noblesse de Cour, vivant des pensions et des faveurs du roi |
| | Abbé de Vilecourt | Clergé | Haut clergé de Cour, vivant des pensions et des faveurs du roi |
| | Mathilde de Bellegarde | Noblesse | Noblesse éclairée |
| | Baron de Guéret | Noblesse | Noblesse de Cour, vivant à Versailles et cherchant les faveurs du roi pour obtenir une charge d'officier. |
| | Louis XVI | Roi de France | Dirige la France |

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

B/ La dépendance de ses sujets envers le roi : la noblesse et les faveurs de la Cour

[Séquence : 00:28:00 - 00:29:46 *Grégoire de Ponceludon se rend chez le généalogiste pour obtenir une charge du roi.*]

1. Ponceludon sollicite à la cour une charge d'ingénieur du roi. Selon le généalogiste quelles sont les deux conditions pour obtenir cette charge ?
Il faut des appuis ou de l'esprit.

2. Que faut-il pour obtenir une audience du roi ?
Il faut attester de sa lignée depuis 1399 (autrement dit faire preuve de ses quartiers de noblesse).

3. Selon Ponceludon, qu'est-ce qu'il prouve qu'il est bien marquis de Villas ?
Sa famille a toujours porté ce titre (très peu de nobles à l'époque possèdent des documents prouvant leur noblesse ou confirmant leurs droits).

4. Selon le généalogiste, que doit faire Ponceludon pour obtenir le certificat de baptême de son ancêtre, Sigismond de Malavoy ?
Il doit écrire à sa paroisse de naissance : depuis l'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539, les paroisses doivent enregistrer les baptêmes, les mariages et les décès).

5. Dans le couloir d'attente, Ponceludon rencontre le baron de Guéret qui comme lui sollicite une charge du roi. Que montre cette scène ? Quelle autre scène du film vient conforter cette idée ?
Cette scène montre à quel point une partie de la noblesse est en grande difficulté économique et extrêmement dépendante des faveurs du roi. La non-réponse du roi et les difficultés économiques du baron le poussent au suicide.

6. En conclusion, décrivez quelle critique de la société est ici dressée.
Le film met en avant une des critiques du fonctionnement de la société d'ordres à la fin du XVIIIe siècle, que l'on retrouve dans les cahiers de doléances : l'attribution de la noblesse et la transmission des charges, fabriquant une noblesse privilégiée. Il existe à la fin du XVIIIe siècle une noblesse éclairée qui critique ce système.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

C/ La dépendance de ses sujets envers le roi : la noblesse et les faveurs de la cour

Comparer deux séquences :

[Séquence : 00:03:21 - 00:05:15 *Grégoire de Ponceludon dans les marais de la Dombes*]
[Séquence : 00:14:39 - 00:16:40 *l'entrée de Grégoire de Ponceludon dans un salon de la Cour à Versailles*]

1. Remplissez le tableau.

| | Séquence 1 | Séquence 2 |
|---|---|---|
| Identifier le lieu | Les marais de la Dombes dans l'Ain<br>Un lieu insalubre | Salon à la Cour de Versailles, capitale du royaume de France<br>Un endroit qui regorge de richesses |
| Identifier les personnages<br>- leur statut<br>- leurs vêtements | - Paysans pauvres<br>- vêtements abimés, sales | - Les courtisans dont l'abbé de Villecourt, la comtesse de Blayac<br>- richement vêtus |
| Décrire la scène :<br>- description générale de la scène<br>- types de plans utilisés | Plan américain et des travellings latéraux montrent les paysans recourbés qui travaillent pour manger (des hommes, des femmes et des enfants). | Gros plans et plans rapprochés sur les différents courtisans, plan américain sur Ponceludon montrent les courtisans attablés en train de jouer. |
| Couleurs | Marais bruns | Rouge, jaune (tentures), couleurs vives des vêtements des courtisans |
| Lumière | Sombre | Claire |
| Les sons | Clapotement de l'eau, un cheval, des mouches et des moustiques | Musique, rires, bruits des dés |
| Conclusion : à quoi servent les paysans de la Dombes selon Ponceludon ? | « *Les paysans ne nourrissent pas seulement les moustiques, ils nourrissent aussi les aristocrates.* »<br>Les paysans de la Dombes servent à nourrir la noblesse. | |

2. Montrez que cette étude renforce la réplique de Ponceludon : « *Les paysans ne nourrissent pas seulement les moustiques, ils nourrissent aussi les aristocrates.* »

Par l'utilisation de différents procédés cinématographiques (couleurs, lumière, son), le réalisateur oppose deux mondes : celui des paysans pauvres de la Dombes et celui de la noblesse courtisane à Versailles. Cette opposition permet d'illustrer la dernière réplique de Poncéludon : pour beaucoup de Français à la fin du XVIIIe siècle, la noblesse, de par ses privilèges, exploite le Tiers État.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

II/ UNE REMISE EN CAUSE DE LA MONARCHIE ABSOLUE ?

*Quels éléments attestent de la remise en cause de la monarchie de droit divin ?*

A/ La remise en cause de la monarchie absolue de droit divin

[Séquence 01:06:55 - 01:09:17 : *L'abbé de Vilecourt devant la Cour et le roi à Versailles démontre l'existence de Dieu ; mais tentant un ultime trait d'esprit, celui-ci est disgracié par le roi Louis XVI*]

1. Quelles sont les croyances de l'époque quant aux pouvoirs du roi ? Vous pouvez vous servir de la conversation entre Ponceludon et le petit Léonard au début du film

Léonard évoque le fait que le roi guérit ceux qu'il touche (pouvoir de guérir des écrouelles) ; il donne à Ponceludon sa médaille à bénir. Pour lui, comme pour la majorité du peuple, Dieu seul peut guérir et par son intermédiaire le roi qui détient son pouvoir de Dieu.

2. Que démontre l'abbé de Vilecourt à son auditoire dans les salons de Versailles ?

Il démontre l'existence de Dieu.

3. À qui s'adresse-t-il plus particulièrement ?

Il s'adresse au roi Louis XVI.

4. À la fin de sa démonstration, que prétend-il tout aussi bien pouvoir démontrer ?

Il prétend pouvoir démontrer que Dieu n'existe pas.

5. Pourquoi cette dernière remarque offense-t-elle le roi d'après le document 6 ?

Démontrer que Dieu n'existe pas c'est démontrer que le roi n'a aucune autorité légitime. En effet, celui-ci tient son pouvoir de Dieu : il est le lieutenant de Dieu sur terre (monarchie absolue de droit divin).

6. Le cardinal qui répond à sa dernière remarque, le nomme « *philosophe* ». Expliquez cette expression en vous servant du document 7 et de ce qui a été vu dans la première partie d'étude du film.

Le cardinal le nomme « *philosophe* » : ainsi les philosophes des Lumières, comme Diderot, remettent en cause la monarchie absolue de droit divin. Cette idée remet égale-ment en cause la position du haut clergé.

On pourra faire remarque aux élèves que derrière l'abbé est accroché une reproduction de la fresque L'école d'Athènes de Raphaël qui fait référence aux philosophes et scientifiques de l'Antiquité.

7. Que va-t-il arriver à l'abbé de Vilecourt ?

Il doit être enfermé à la prison de la Bastille.

8. Quelle est la réaction de la comtesse de Bellegarde, sa protectrice à la Cour ?

Elle l'abandonne à son triste sort.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

B/ Les difficultés financières de la monarchie

L'équilibre de la monarchie absolue apparaît comme bien fragile dans le film. Les difficultés financières sont évoquées rapidement dans le film dans la scène où Ponceludon rencontre le ministre Maurepas (00:11:35 - 00:12:50).

Vous répondrez aux questions en vous servant de la scène et du document 8.

1. Pourquoi le ministre Maurepas ne veut pas financer le projet d'assèchement des marais de Ponceludon ?

Le ministre évoque les difficultés financières de la monarchie (« *ce sont les finances du royaume qui s'assèchent ; Elles passent après le destin de la France, sauf pour les philosophes.* ») et également la politique menée (« *ces messieurs de l'aile droite (du château) mèneront le royaume à la banqueroute* » ; autrement dit les courtisans).

2. En 1788, à combien de millions de livres s'élève le déficit du budget royal ?

Le déficit s'élève à 118 millions de livres.

3. Quelles sont les principales dépenses de l'État ?

Les principales dépenses de l'État sont les dépenses liées au remboursement de la dette : l'État royal vit au dessus de ses moyens.

4. À l'aide du film, illustrez l'un des postes de dépenses.

Le film montre l'argent dépensé à la Cour, puisque le roi entretient les courtisans. En effet, parmi les courtisans, ceux qui ont une charge sont dits « *établis* » à la Cour. Cette charge, obtenue par héritage ou achetée, correspond à une fonction ou un office. C'est ce que cherche à obtenir Ponceludon pour pouvoir vivre à Versailles.

5. Cherchez dans votre manuel l'explication des deux autres postes de dépenses.

Les dépenses militaires sont liées à la participation de la France à la guerre d'indépendance américaine.

Autres pistes possibles :

En Histoire des arts, le film permet de décrire le château de Versailles au temps de Marie-Antoinette. Il s'agira alors de comparer cette étude à celle faite en classe de 5e et de comparer les évolutions entre le règne de Louis XIV et celui de Louis XVI.

La majeure partie des scènes du film n'a pas été tournée à Versailles, mais l'histoire se passe dans ce château construit sous le règne de Louis XIV (1661-1715) et qui abrite les rois de France, le gouvernement et la Cour jusqu'à la Révolution.

Replacer sur un plan du château au XVIIIe siècle, les différents espaces évoqués dans le film :

- l'aile gauche (Sud) occupée par le gouvernement (les ministres) et l'administration : Ponceludon présente son projet au ministre de Maurepas.
- l'aile droite (Nord) occupée par les courtisans (soirées autour de jeux par exemple)
- la chambre de Louis XVI
- l'antichambre à l'œil de bœuf, située à côté de la chambre du roi où les courtisans attendent d'être choisis par le roi pour être reçus
- la présentation du chef indien aux courtisans dans la Galerie des glaces
- le discours de l'abbé de Vilecourt sur la religion dans le grand appartement du roi
- la Chambre de la reine
- la noblesse de Cour joue avec les mots chez la reine : le grand appartement de la reine.
- scènes dans les jardins de Versailles
- le roi assiste au tir d'un nouveau canon très puissant

# DOCUMENTS

Document 1 - Une nouvelle démarche scientifique

Il faut nous défaire un instant de nos préjugés, et même nous dépouiller de nos idées. C'est par des expériences fines, raisonnées et suivies, que l'on force la nature à découvrir son secret. Les recueils d'expériences et d'observations sont les seuls livres qui puissent augmenter nos connaissances.

Buffon, préface de sa traduction de *La Statique des Végétaux* de Hales, 1735.

Document 2 - L'importance de l'éducation

Forcé d'apprendre de lui-même, l'élève use de sa raison et non de celle d'autrui ; car pour ne rien donner à l'opinion, il ne peut rien donner à l'autorité, et la plupart de nos erreurs nous viennent bien moins de nous que des autres.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'Éducation*, 1762.

Document 3 - Le philosophe des Lumières

Ce qui caractérise le philosophe et le distingue du vulgaire, c'est qu'il n'admet rien sans preuve, qu'il n'acquiesce point à des notions trompeuses et qu'il pose exactement les limites du certain, du probable et du douteux.

Diderot, Lettre à Sophie Volland, 26 septembre 1762.

Document 4 - Biographie de Charles Michel de l'Épée (1712-1789)

Né dans une famille aisée à Versailles en 1712 d'un père architecte des bâtiments du roi Louis XIV, après des études de droit, il se dirige vers l'Église. Mis en relation avec des sœurs jumelles sourdes en 1760, l'abbé découvre le langage gestuel. Il ouvre à Paris une école publique où les sourds-muets apprennent à lire, à écrire et à s'exprimer à l'aide d'un langage de « signes méthodiques ». En 1791, deux ans après sa mort, l'Assemblée nationale le reconnaît « bienfaiteur de l'humanité ».

Document 5 - Gravure de l'abbé de l'Épée

*L'Image*, 1848, Moynet (source : coll. BIU Santé Médecine)

# DOCUMENTS

Document 6 - Le lieutenant de Dieu sur terre

« La toute-puissance vient de Dieu (...) Les princes agissent donc comme ministres de Dieu et comme ses lieutenants sur la Terre (...) Le trône royal n'est pas le trône d'un homme mais le trône de Dieu lui-même ».

Bossuet, *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte*, écrit en 1670, paru en 1709

Document 7 - L'autorité politique

« Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du ciel, et chaque individu a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. Le prince tient de ses sujets l'autorité qu'il a sur eux ; et cette autorité est bornée par les lois de la nature et de l'État. Le prince ne peut donc disposer de son pouvoir et de ses sujets sans le consentement de la nation. »

Diderot, Extraits de l'article « Autorité politique » de *L'Encyclopédie*, 1751-1772

Document 8 - Budget de la France en 1788 (en millions de livres)

| Dépenses<br>622 millions | | Recettes<br>504 millions | |
|---|---|---|---|
| Dépenses civiles<br>(frais de Cour et privilégiés, instruction publique....) | 146 millions | Impôts indirects (gabelle...) | 208 millions |
| Dépenses militaires et diplomatiques | 166 millions | Impôts directs (taille...) | 158 millions |
| Dette (remboursement des emprunts) | 310 millions | Recettes diverses (loterie royale, revenus du domaine royal...) | 138 millions |

# COMMENT LA COUR EST-ELLE REPRÉSENTÉE ?

Aidez-vous des photogrammes extraits du film pour déterminer la manière dont la Cour est représentée par le film de Patrice Leconte.

La Cour : l'espace du pouvoir

- Pourquoi Ponceludon se rend-il à la Cour ? A combien de reprises ?
- Retracez les étapes que suit Ponceludon pour accéder au roi.
- Quels lieux sont décisifs dans ce parcours ?

(le monarque, les jeux de pouvoir, le dédale du pouvoir : les antichambres)

La Cour : l'espace des apparences

- Quelle est la différence entre Ponceludon et les courtisans lorsqu'il arrive chez Mme de Blayac ?
- Quelles sont les caractéristiques physiques des courtisans ?
- En quoi peut-on dire que Ponceludon est un personnage sincère ?

(maquillage, perruques, tenue, comportement social artificiel, théâtre)

La Cour : un milieu clos et refermé sur lui-même -

A quels autres espaces la Cour s'oppose-t-elle ? -

Comment sort-on de la Cour dans le film ?

Activité complémentaire

Comparez l'extrait du film *Molière* d'Ariane Mnouchkine « la première représentation face au roi », l'extrait de *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy, « la première représentation à Saint Cyr » et l'extrait de *Ridicule* : l'antichambre de l'audience au roi (chapitre 7 du DVD)

# COMMENT LA COUR EST-ELLE REPRÉSENTÉE ?

A

B

# COMMENT LA COUR EST-ELLE REPRÉSENTÉE ?

C

# COMMENT LA COUR EST-ELLE REPRÉSENTÉE ?

D

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Aidez-vous des photogrammes extraits du film pour déterminer la manière dont la Cour est représentée par le film de Patrice Leconte.

La Ccour : l'espace du pouvoir

- Pourquoi Ponceludon se rend-il à la Cour ? A combien de reprises ?

Ponceludon se rend à la Cour pour demander une audience au roi. Ingénieur il sait que Versailles a été bâti sur des Marais, il espère donc du Roi que l'Etat aide sa région dévastée par les maladies. Dans le film Ponceludon va deux fois à la Cour. Après avoir été ridiculisé au dîner organisé par Mme de Blayac il rentre sur ses terres, mais revient, déterminé à aller jusqu'au bout pour aider la population.

- Retracez les étapes que suit Ponceludon pour accéder au roi.

Tout d'abord, en arrivant à Versailles, Ponceludon demande à être reçu par M. de Blayac qui fut un ami de son père. Mais ce dernier vient de mourir, laissant le héros désemparé. Après avoir été victime d'un détrousseur de chemin, il est recueilli par le marquis de Bellegarde qui entreprend de le guider dans sa quête. Tout d'abord, Ponceludon se rend chez le ministre Maurepas qui lui oppose un refus, motivé par la situation économique de la France, puis il se rend chez l'ingénieur royal qui le traite de la même manière, enfin, il est obligé de prouver ses titres de noblesse, avant de pouvoir solliciter une audience auprès du Roi. Le spectateur assiste à l'errance de Ponceludon de cabinet en cabinet, d'antichambre en antichambre. Au cours de cette errance il rencontre d'autres nobles, dans le même cas de lui, comme le Baron de Guéret. Le pouvoir est donc avant toutes choses une affaire de coulisses, c'est un dédale dont Ponceludon n'a ni le Sésame ni le fil d'Ariane. Par certains aspects, on peut penser à la lourdeur bureaucratique décrite plus tard par Kakfa dans *Le Procès*. Les photogrammes insistent sur le parcours du combattant de Ponceludon. Ce n'est finalement pas par la voie officielle que ce dernier va accéder au Roi. En effet, la réalité du pouvoir est tributaire de la faveur du roi et de ses proches, qui s'obtient ou se perd dans d'autres lieux, plus décisifs et surprenants.

- Quels lieux sont décisifs dans ce parcours ?

C'est la vie sociale à la Cour qui permet à Ponceludon d'accéder au Roi. Il s'agit en effet de se faire remarquer et de faire preuve de bel esprit. Comme le dit Bellegarde : « C'est le bel esprit qui ouvre les portes ». Les lieux les plus décisifs ne sont donc pas les lieux officiels, mais les Salons où l'on joue aux cartes ou au fameux jeu de l'éventail, les promenades, voire le lit des grandes dames qui poussent la carrière de leurs prétendants (comme Mme de Blayac avec Vilecourt puis Ponceludon).

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

La Cour : l'espace des apparences

- Quelle est la différence entre Ponceludon et les courtisans lorsqu'il arrive chez Mme de Blayac ?

Ponceludon se distingue d'emblée des autres courtisans quand il arrive les souliers crottés chez Mme de Blayac. Ce qui signale aussitôt sa nature de provincial et donc de celui qui n'a pas de faveurs. Il ne se prive pas de rappeler d'ailleurs à travers des jeux de mot son origine sociale : « *Les boucles d'argent de mes souliers sont ma seule richesse. Mais... vous pouvez les estimer de plus près en vous courbant bien.* »

- Quelles sont les caractéristiques physiques des courtisans ?

Les courtisans sont poudrés et portent des perruques, comme le montrent les photogrammes. On pourrait d'ailleurs rapprocher ces images de celles du générique des *Liaisons Dangereuses* de Stephen Frears (1988). Ce la montre que la Cour est l'espace de l'artifice, des apparences et de l'hypocrisie. Le fait que Mme de Blayac et l'abbé trichent au jeu de l'éventail, qu'ils fomentent un complot pour perdre Ponceludon lors d'un repas, ou que Mme de Blayac imagine de le faire tomber lors du bal masqué pour se venger de son inconstance, montre bien que la morale ne règne pas à Versailles. De fait la cour est un théâtre où chacun est en représentation.

- En quoi peut-on dire que Ponceludon est un personnage sincère ?

Ponceludon joue le jeu de la Cour. Il se poudre et accepte de troquer ses habits contre un vêtement de Cour. Il ridiculise le baron de Guéret (« *le sien est sans doute entre les jambes du vôtre* »). Néanmoins, il rit de ses propres mots, malgré les conseils du marquis de Bellegarde, et surtout dit en toutes occasions ce qu'il pense. Même s'il joue le jeu de la Cour, le scénario l'absout de toute malveillance : le baron de Guéret est un sot et c'est l'abbé qui l'assassine à deux reprises, d'abord en lui enlevant son soulier et en lançant, puis en rebondissant sur la remarque de Ponceludon « *On confie le sérail à l'eunuque* ».
Ponceludon se rattache à la Nature, à travers la défense de son projet et l'amour qu'il porte à Mathilde. Sa tirade finale, qui a les accents d'un réquisitoire, lui offre une sortie des plus dignes, alors qu'il a été victime du marquis de « *Pa-ta-tras* ». Son personnage sort de la représentation théâtrale pour entrer dans l'espace du tribunal, de la tribune.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

La cour : un milieu clos et refermé sur lui-même

- A quels autres espaces la Cour s'oppose-t-elle ?

Le film ne cesse d'opposer la Cour à d'autres espaces. En premier lieu à la province, avec la représentation des marais de la Dombes, une région marécageuse entre le Bugey et la Bresse, non loin de Lyon. Le contraste est flagrant entre les souffrances du peuple, courbé, pauvre, mal,ade et les divertissements sans fin d'une élite aristocratique. Dans *Les Caractères*, La Bruyère oppose de la même façon la Cour et la province en assimilant paradoxalement la Cour à la maladie que guérit la province. Il s'agit bien évidemment d'une analogie inversée : on est en bonne santé à la Cour mais l'air y est malsain, car plein de vices, tandis qu'on peut être malade en province mais que la morale y est sauve.

La demeure du marquis de Bellegarde est plutôt un espace de l'entre-deux : marqué par la Nature, les expériences de Mathide et la liberté de Paul, le sourd-muet, cette demeure semble échapper à l'influence néfaste de la Cour. Mais cet espace n'empêche pas Mme de Blayac d'exercer son influence en plaçant Paul chez l'abbé de l'Epée. La demeure du marquis néanmoins s'oppose à la Cour en ce qu'elle représente l'espace des Lumières. Mathilde rappelle Rousseau et l'*Émile*, le marquis célèbre Voltaire, tandis que la présence de Paul rappelle Diderot et sa célèbre *Lettre sur les sourds et muets à l'usage de ceux qui entendent et parlent*.

L'Angleterre est l'autre espace opposé à la Cour en ce qu'elle représente « *l'esprit français* ». Là-bas y règne l' « *humor* » que les courtisans méprisent. Mais à la fin du film l'ami anglais du marquis de Bellegarde rappelle que ce qui importe c'est de « *ne pas perdre la tête* », faisant un jeu de mots avec le sort réservé aux nobles par la Terreur. L'amitié entre les deux hommes et leur complicité offre un singulier contraste avec ce que le film vient de représenter.

Le Nouveau Monde est encore un espace qui s'oppose à la Cour, à travers la présence du marquis de « *Pa-ta-tras* », qui a été obligé de fuir la cour et de s'y réfugier. La décoration par le Roi du chef d'une tribu indienne (les Sioux) rappelle encore la présence de ce Nouveau Monde aux mœurs plus sauvages et barbares. Mais là encore la prestance du chef, qui paraît ridicule aux courtisans, est admirée par le spectateur, ce qui permet de superposer au contraste Cour-Nouveau Monde l'opposition Culture-Nature, opposition chère aux philosophes comme Rousseau et Diderot.

- Comment sort-on de la Cour dans le film ?

On sort de la Cour, soit comme Ponceludon de la manière préconisée par La Bruyère (en s'en éloignant), soit en mourant à cause du ridicule comme M. de Blayac, le baron de Guéret ou encore l'ingénieur royal au terme du duel. Définitivement, la Cour est un espace mortifère. Le plan final sur Mme de Blayac montre qu'elle a sacrifié ses sentiments à l'espace de la Cour, dont elle reste prisonnière.

En conclusion, l'espace de la Cour est un milieu clos, fermé sur lui-même, c'est une prison où l'on meurt, parce que l'on s'y attache trop aux conduites ridicules, en sacrifiant l'humain et le naturel, au profit de la faveur et de l'hypocrisie. Ainsi le film en fait un enfer sartrien. En montrant que le dernier plan du film se déroule en Angleterre, le réalisateur punit un milieu qui s'est cru au-dessus de tous les autres.

# COMMENT LE RIDICULE EST-IL REPRÉSENTÉ ?

Comment est représenté le ridicule dans le film ?

- À travers les photogrammes suivants, expliquez en quoi les personnages sont ridicules.

A

B

C

D

# COMMENT LE RIDICULE EST-IL REPRÉSENTÉ ?

E

F

- Il y a différents types de ridicules : classez-les.
- Montrez que le ridicule sert à désigner un bouc-émissaire.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Comment est représenté le ridicule dans le film ?

- A travers ces photogrammes, expliquez en quoi ces personnages sont ridicules.

A : Le personnage de M. de Blayac se fait uriner dessus par le marquis de « *Pa-ta-tras* ». À la lettre il n'est pas ici ridicule, au contraire, il est victime. Néanmoins, après l'ellipse du générique nous apprenons qu'il est mort « *du ridicule* » parce que le marquis a laissé entendre à la domestique qu'il « *s'est oublié* ». Enfin le marquis a ruminé sa vengeance : si M. de Blayac l'a couvert de ridicule et a donc été son bourreau, c'est au tour du marquis d'être un bourreau. C'est une telle attitude que critique Ponceludon à la fin. Le « *ridicule* » est ici l'exercice du droit du plus fort tel que l'entend Rousseau : « *Nul n'est jamais assez fort pour être toujours le maître* » (*Du Contrat social*). À ce titre la force ne peut être un droit. D'emblée le ton du film est donné dès cette première scène.

B : Le futur époux de Mathilde est ici surpris en s'endormant en prenant la pose du tableau qu'il a commandé. Il est ridicule auprès de sa jeune épouse, attentive mais peu joyeuse. Le film critique le mariage « *forcé* » de jeunes filles avec des nobles âgés, et libidineux, comme le cas de Mme de Blayac qui répond à Ponceludon lui disant que son mari était un ami de son père : « *Du mien aussi* ». Cependant ce personnage paraît plus sympathique dans la mesure où il laisse la porte ouverte à Ponceludon, en lui faisant miroiter l'héritage que percevra Mathilde, en même temps que sa liberté, le jour où elle sera veuve.

C : Le baron de Guéret se ridiculise à maintes reprises dans le film, mais cette scène est pathétique. Alors que l'abbé vient de lui ôter son soulier qui laisse apparaître une chaussette trouée, le baron se jette aux pieds du domestique qui a annoncé les personnes retenues pour l'audience avec le Roi. D'ailleurs le domestique lui lance un « *Levez-vous, vous êtes ridicule* ».

D : La comtesse de Blayac est elle aussi victime de ridicule dans cette scène. Effrayée par Paul, elle chute de cheval, ce qui ne manque pas de faire rire les cavaliers qui l'accompagnent. Par vengeance, elle oblige le marquis à envoyer Paul chez l'Abbé de l'Épée et à se séparer de lui. Par un effet de retournement de situation, Paul s'émancipe grâce à cet exil. Cette scène nous apprend que Mme de Blayac est dangereuse et qu'il ne faut pas froisser son orgueil. Ponceludon l'apprendra à ses dépens.

E : L'abbé de Vilecourt est un serpent, comme l'atteste son nom qu'on peut lire comme suit : « *de vile cour* », c'est-à-dire, de basse extraction, ignoble. Démasqué par Ponceludon lors du jeu de l'éventail, sa superbe est menacée, mais il sera seul l'instrument de sa chute, lorsqu'il prétend devant la Cour, grisé par les applaudissements et le regard du Roi, pouvoir démontrer la non-existence de Dieu.

F : Ponceludon est la victime des manigances de Blayac et Vilecourt : banni du dîner à treize, il devient pourtant l'amant de Mme de Blayac qui a abandonné Vilecourt. Mais cette dernière, pour s'assurer de le perdre auprès du marquis de Bellegarde et de Mathilde, convoque le marquis (qui est aussi médecin) sous le faux prétexte d'un malaise. Ponceludon apparaît au marquis au saut du lit en robe de chambre.
Au terme du film, durant le bal masqué, Ponceludon est victime d'un croc-en-jambe qui le met dans la même situation que le marquis de « *Pa-ta-tras* ». A la différence de ce dernier, en assumant son ridicule (comme lors du dîner du reste), il sort grandi de cette chute, grâce à la diatribe qu'il prononce, prophétisant la fin d'un monde décadent.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

- Il y a différents types de ridicules : classez-les.

- Le ridicule de la chute : il y a des chutes concrètes : le marquis de Pa-ta-tras, Mme de Blayac, Ponceludon, le futur époux de Mathilde (qui « *tombe de sommeil* »). La chute est un procédé burlesque, souvent utilisé dans la comédie. Le personnage qui chute est démis de son rang, de sa fonction et de son autorité, il est donc ridiculisé. Mais il y a aussi des chutes symboliques : celle du baron de Guéret aux pieds d'un domestique (qui montre le renversement carnavalesque d'une noblesse obligée de « *lécher les bottes* » de subalternes), celle de M. de Blayac rendu incontinent aux yeux de sa domestique, celle de l'abbé rejeté par ceux qui l'adulaient.

- Le ridicule lié au manque de répartie : Le marquis de Bellegarde oublie que Samson a assommé les Philistins avec une mâchoire d'âne, Ponceludon se trompe dans la citation de Voltaire lors du dîner à treize, Guéret fait une faute de conjugaison lors d'un repas... Le film souligne à de nombreuses reprises que le ridicule frappe ceux qui ne font pas preuve de vivacité d'esprit et qui se révèlent maladroits ou empruntés dans le maniement de la langue. Être accepté à la Cour nécessite donc de maîtriser les subtilités de la langue. À ce titre la noblesse est une aristocratie de l'esprit, aristocratie qui fonde une distinction artificielle quand elle est déconnectée du principe de réalité, et que le film dénonce. Comme le dit Ponceludon : « *J'ai fait un rêve étrange... j'avais la tête sur le billaud et le bourreau me dit...* » le marquis de Bellegarde poursuit « *... Un bon mot et tu as la vie sauve... ce rêve nous l'avons tous fait à la Cour* ».

- Montrez que le ridicule sert à désigner un bouc-émissaire.

Le ridicule est utilisé par certains protagonistes pour éliminer un danger (Ponceludon, Mathilde) ou un rival (Ponceludon, M. de Blayac). Mais, comme dans les jeux de télé-réalité actuels, il sert aussi au groupe à éliminer le faible (Guéret), le canard boiteux, afin de ressouder le groupe social et de renforcer sa cohésion, fût-elle artificielle. Le groupe social des courtisans assoit son pouvoir par la parole, celle qui s'incarne dans ce fameux « *esprit français* ». On peut à ce propos renvoyer aux analyses du sociologue Pierre Bourdieu (voir *La Distinction*, 1979, et *Ce que parler veut dire*, 1982) sur l'usage de la langue comme instrument de pouvoir symbolique.

# COMMENT L'ESPRIT FRANÇAIS EST-IL REPRÉSENTÉ ?

À travers le film, essayez de caractériser « *l'esprit français* ».

- De quels jeux de mots vous souvenez-vous dans le film ?
- Comment le marquis de Bellegarde classe-t-il les différents types de jeux de mots ?
- A quel auteur représentatif de « *l'esprit français* » est-il fait allusion à trois reprises dans le film ?

<u>Activité complémentaire</u>

Quels liens peut-on établir entre les textes de Saint-Simon, La Bruyère (voir Documents) et le film de Patrice Leconte ?

# DOCUMENTS

Document 1 - Saint-Simon, *Mémoires*

A - « La marquise de Castries »

Madame de Castries était un quart de femme, une espèce de biscuit manqué, extrêmement petite, mais bien prise, et aurait passé dans un médiocre anneau : ni derrière, ni gorge, ni menton ; fort laide, l'air toujours en peine et étonné ; avec cela une physionomie qui éclatait d'esprit et qui tenait encore plus parole. Elle savait tout : histoire, philosophie, mathématiques, langues savantes, et jamais il ne paraissait qu'elle sût mieux que parler français ; mais son parler avait une justesse, une énergie, une éloquence, une grâce jusque dans les choses les plus communes, avec ce tour unique qui n'est propre qu'aux Mortemart.

Aimable, amusante, gaie, sérieuse, toute à tous, charmante, quand elle voulait plaire, plaisante naturellement avec la dernière finesse, sans le vouloir être et assenant aussi les ridicules à ne les jamais oublier ; glorieuse, choquée de mille choses avec un ton plaintif qui emportait la pièce, cruellement méchante quand il lui plaisait, et fort bonne amie, polie, gracieuse, obligeante en général, sans aucune galanterie, mais délicate et amoureuse de l'esprit où elle le trouvait à son gré. Avec cela, un talent de raconter qui charmait, et, quand elle voulait faire un roman sur-le-champ, une source de production, de variété et d'agrément qui étonnait. Avec sa gloire, elle se croyait bien mariée par l'amitié qu'elle eut pour son mari ; elle l'étendit sur tout ce qui lui appartenait, et elle était aussi glorieuse pour lui que pour elle. Elle en recevait la réciproque et toutes sortes d'égards et de respects.

B - « Le chapeau de Tessé »

Il arriva sur cette revue, une plaisante aventure au comte de Tessé.

Il était colonel général des dragons. M. de Lauzun lui demanda, deux jours auparavant avec cet air de bonté, de douceur et de simplicité qu'il prenait presque toujours, s'il avait songé à ce qu'il lui fallait pour saluer le Roi à la tte des dragons ; et là-dessus entrèrent en récit du cheval, de l'habit et de l'équipage. Après les louanges : « Mais le chapeau ? lui dit bonnement Lauzun ; je ne vous en entends point parler. – Mais non, répondit l'autre ; je compte d'avoir un bonnet. – Un bonnet ! reprit Lauzun, mais y pensez-vous ? Un bonnet ! Cela est bon pour tous les autres ; mais le colonel général avoir un bonnet ! Monsieur le comte, vous n'y pensez pas. – Comment donc ? lui dit Tessé qu'aurais-je donc ? » Lauzun le fit danser, et se fit prier longtemps, et lui faisant accroire qu'il savait mieux qu'il ne disait. Enfin, vaincu par ses prières, il lui dit qu'il ne lui voulait pas laisser commettre une si lourde faute ; que cette charge ayant été créée pour lui, il en savait bien toutes les distinctions, dont une des principales était, lorsque le Roi voyait les dragons, d'avoir un chapeau gris. Tessé, surpris, avoue son ignorance, et, dans l'effroi de la sottise où il serait tombé sans cet avis si à propos, se répand en actions de grâces, et s'en va vite chez lui dépêcher un de ses gens à Paris pour lui rapporter un chapeau gris. Le duc de Lauzun avait pris bien garde à tirer adroitement Tessé à part pour lui donner cette instruction, et qu'elle ne fût entendue de personne ; il se doutait bien que Tessé, dans la honte de son ignorance, ne s'en vanterait à personne, et lui aussi se garda bien d'en parler.

Le matin de la revue, j'allai au lever du Roi, et, contre sa coutume, j'y vis M. de Lauzun y demeurer, qui, avec ses grandes entrées, s'en allait toujours quand les courtisans entraient. J'y vis aussi Tessé avec un chapeau gris, une plume noire et une grosse cocarde, qui piaffait et se pavanait de son chapeau. Cela, qui me parut extraordinaire, et la couleur du chapeau, que le Roi avait en aversion et dont personne ne portait plus depuis bien des années, me frappa et me le fit regarder, car il était presque vis-à-vis de moi, et M. de Lauzun assez prés de lui un peu en arrière. Le Roi, après s'être chaussé et parlé à quelques uns, avise enfin ce chapeau. Dans la surprise où il en fut, il demanda à Tessé où il l'avait pris. L'autre s'applaudissant, répondit qu'il lui était arrivé de Paris. « Et pour quoi faire ? dit le Roi. – Sire, répondit l'autre, c'est que Votre Majesté nous fait l'honneur de nous voir aujourd'hui. – Eh bien ! reprit le Roi de plus en plus surpris ; que fait cela pour un chapeau gris ?

– Sire, dit Tessé, que cette réponse commençait à embarrasser, c'est que le privilège du colonel général est d'avoir ce jour-là un chapeau gris. – Un chapeau gris ! reprit le Roi ; où diable avez-vous pris cela ? – M. de Lauzun, Sire, pour qui vous avez créé la charge, qui me l'a dit. » Et à l'instant, le bon duc à pouffer de rire et s'éclipser. « Lauzun s'est moqué de vous, répondit le Roi un peu vivement ; croyez-moi, envoyez tout–à-l'heure ce chapeau-là au général des Prémontrés. »

Jamais je ne vis homme plus confondu que Tessé : il demeura les yeux baissés et regardant ce chapeau avec une tristesse et une honte qui rendit la scène parfaite. Aucun des spectateurs ne se contraignit de rire, ni des plus familiers avec le Roi d'en dire son mot. Enfin Tessé reprit assez ses sens pour s'en aller ; mais toute la cour lui en dit sa pensée, et lui demanda s'il ne connaissait point encore M. de Lauzun, qui en riait sous cape quand on lui en parlait. Avec tout cela, Tessé n'osa s'en fâcher, et la chose, quoique un peu forte, demeura en plaisanterie dont Tessé fut bien longtemps tourmenté et bien honteux.

Document 2 - La Bruyère, *Les Caractères*

C - « De la Cour »

18 :

Les Cours ne sauraient se passer d'une certaine espèce de courtisans, hommes flatteurs, complaisants, insinuants, dévoués aux femmes, dont ils ménagent les plaisirs, étudient les faibles, et flattent toutes les passions ; ils leur soufflent à l'oreille des grossièretés, leur parlent de leurs maris et de leurs amants dans les termes convenables, devinent leurs chagrins, leurs maladies, et fixent leurs couches : ils font les modes, raffinent sur le luxe et sur la dépense, et apprennent à ce sexe de prompts moyens de consumer de grandes sommes en habits, en meubles et en équipages ; ils ont eux-mêmes des habits où brillent l'invention et la richesse, et ils n'habitent d'anciens palais qu'après les avoir renouvelés et embellis ; ils mangent délicatement et avec réflexion, il n'y a source de volupté qu'ils n'essayent, et dont ils ne puissent rendre compte : ils doivent à eux-mêmes leur fortune, et ils la soutiennent avec la même adresse qu'ils l'ont élevée : dédaigneux et fiers ils n'abordent plus leur pareils, ils ne les saluent plus ; ils parlent où tous les autres se taisent, entrent, pénètrent en des endroits et à des heures où les Grands n'osent se faire voir ; ceux-ci avec de longs services, bien des plaies sur le corps, de beaux emplois ou de grandes dignités ne montrent pas un visage si assuré ni une contenance si libre. Ces gens ont l'oreille des plus grands princes, sont de tous leurs plaisirs et de toutes leurs fêtes ; ne sortent pas du Louvre ou du Château, où ils marchent et agissent comme chez eux et dans leur domestique, semblent se multiplier en mille endroits, et sont toujours les premiers visages qui frappent les nouveaux venus à une Cour : ils embrassent, ils sont embrassés ; ils rient, ils éclatent, ils sont plaisants, ils font des contes ; personnes commodes, agréables, riches, qui prêtent, et qui sont sans conséquence.

36 :

L'on dit à la Cour du bien de quelqu'un pour deux raisons, la première afin qu'il apprenne que nous disons du bien de lui ; la seconde afin qu'il en dise de nous.

67 :

Un noble, s'il vit chez lui dans sa province, il vit libre, mais sans appui ; s'il vit à la Cour, il est protégé, mais il est esclave ; cela se compense.

101 :

La Ville dégoûte de la province : la Cour détrompe de la Ville, et guérit de la Cour.

Un esprit sain puise à la cour le goût de la solitude et de la retraite.

D - De l'Homme

128 :

L'on voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles répandus par la campagne, noirs, livides et tout brlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent, et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible ; ils ont comme une voix articulée, et quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine et en effet ce sont des hommes ; ils se retirent la nuit dans des tanières où ils vivent de pain noir, d'eau et de racine : ils épargnent aux autres hommes la peine de semer, de labourer et de recueillir pour vivre, et méritent ainsi de ne pas manquer de ce pain qu'ils ont semé.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

À travers le film, essayez de caractériser « *l'esprit français* »

- De quels jeux de mots vous souvenez-vous dans le film ?

Milletail : Marquis de Patatras... comme c'est piquant, je ne m'en suis jamais relevé.

Le marquis de Bellegarde : Vous tombez bien, il reçoit en ce moment même. Vous le reconnaîtrez à sa veuve .

Mme de Blayac (à Ponceludon : C'était un ami de mon père ) : Du mien aussi ...

L'abbé de Vilecourt : Courtisan de naissance

Ponceludon : On peut naître dans une écurie sans se croire cheval !

L'abbé de Vilecourt : Si je ne fais pas double six, je dis le secret de l'Eglise !... Eh bien, tant pis, je le dis : Il n'y a pas de Purgatoire !

Mme de Blayac : Votre jeune assommé semble avoir retrouvé tous ses esprits...

L'abbé de Vilecourt : Joignez-vous à notre partie, si le cœur vous en dit ! Nous jouons à dix sols le point.

Ponceludon de Malavoy : Les boucles d'argent de mes souliers sont ma seule richesse. Mais... vous pouvez les estimer de plus près, en vous courbant bien.

Un aristocrate : Il est moins sot qu'il en a l'air !

Ponceludon de Malavoy : C'est toute la différence entre nous, monsieur !

L'abbé de Vilecourt : Pauvres gens ! Comme un malheur ne vient jamais seul, leur simple évocation provoque l'ennui.

Baron de Guéret : (désignant un tableau montrant un homme à cheval) D'ailleurs, regardez notre grand-père ! N'y a-t-il pas une ressemblance ?

Duc de Guines : Notre grand-père ?

Ponceludon de Malavoy : Le sien est sans doute entre les jambes du vôtre.

L'abbé de Vilecourt : On confie le sérail à l'eunuque !

Un aristocrate : Sachez qu'on juge un homme à ses fréquentations !

Ponceludon de Malavoy : On a tort, Monseigneur. Judas avait d'excellentes fréquentations.

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Le Roi Louis XVI : Faites-nous un mot, là, au débotté. Sur moi par exemple.
Ponceludon de Malavoy : Sire, le roi n'est pas un sujet !

L'ingénieur royal : Vous avez le cul plus gros que la gueule.

Milletail : Acceptez le titre de marquis des antipodes… à l'instar des habitants de ces contrées, il danse la tête en bas.

Bellegarde : … mon chapeau !
L'ami anglais : … cela vaut mieux que de perdre la tête !

- Comment le marquis de Bellegarde classe-t-il les différents types de jeux de mots ?

Tout d'abord, le marquis donne un programme à Ponceludon : « saillies spirituelles, fines, promptes et malveillantes, jamais de calembours, on les méprise à Versailles ».

Puis, il énumère ses classements : « équivoque, saillie drolatique, allusion piquante, jeu de mot, paradoxe »

Ce qu'il apprécie chez Ponceludon c'est sa vivacité d'esprit associée à son honnêteté : « la droiture et le bel esprit sont trop rarement réunis ».

- À quel auteur représentatif de « l'esprit français » est-il fait allusion à trois reprises dans le film ?

Il s'agit de Voltaire, dont l'influence est sensible à la Cour ; dans sa tirade finale, Ponceludon démasque ceux qui se réclament de son esprit : « *Ne vous donnez pas cette peine ! Demain des enfants de chez moi vont mourir et ils mourront de ce ridicule qui m'éclabousse aujourd'hui ! Vous enviez l'esprit mordant de M. de Voltaire. Le grand homme aurait pleuré, lui, car il était d'une ridicule sensibilité au malheur humain. Qui sera la prochaine victime ? Qui recevra en pleine face un trait si spirituel qu'une famille tombera dans la précarité. Vous ? Vous peut-être ? À moins, à moins que vous n'ayez le bonheur de cracher un mot à la figure de votre voisin. Monsieur, ôtez votre masque !* »

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Activité complémentaire

Quels liens peut-on établir entre les textes de Saint-Simon, La Bruyère et le film de Patrice Leconte ?

A- Le premier texte extrait des *Mémoires* de Saint-Simon fait le portrait d'une dame spirituelle, Madame de Castries. Toutes ses caractéristiques rappellent l'esprit français tel que le film le représente, elle paraît aussi redoutable qu'aimable. Notons qu'elle acquiert une réputation telle que son esprit fait oublier sa laideur (ce qui n'est pas sans rappeler le conte de Perrault, *Riquet à la Houppe*).

"*Aimable, amusante, gaie, sérieuse, toute à tous, charmante, quand elle voulait plaire, plaisante naturellement avec la dernière finesse, sans le vouloir être et assénant aussi les ridicules à ne les jamais oublier ; glorieuse, choquée de mille choses avec un ton plaintif qui emportait la pièce, cruellement méchante quand il lui plaisait, et fort bonne amie, polie, gracieuse, obligeante en général, sans aucune galanterie, mais délicate et amoureuse de l'esprit où elle le trouvait à son gré.*"

B- Le deuxième extrait montre combien le film est proche d'une réalité historique. Le tour joué à M. de Tessé par M. de Lauzun rappelle, de manière certes moins cruelle, celui que joue l'abbé au baron de Guéret, quand il lui enlève sa chaussure alors qu'il est assoupi, attendant en vain d'être retenu pour l'audience avec le roi. Il s'agit pour M. de Lauzun de faire perdre la face à Tessé et de faire rire la cour à ses dépens. On reconnaît le goût de la moquerie pour une futilité (« *le chapeau gris* » qui revient comme un accessoire de comédie dans le texte), et la cour représentée comme un théâtre avec le cérémonial du lever et le public des rieurs.

C- Les fragments des *Caractères* décrivent l'atmosphère délétère de la cour, en croquant des courtisans hypocrites et sans morale, esclaves de la faveur (à ce titre l'abbé de Vilecourt rappelle Théodote). Par ailleurs, l'espace de la cour est décrit comme malsain.

D- Ce portrait des paysans rappelle bien évidemment les gens sur les terres de la Dombes, l'échine courbée et travaillant sans relâche pour faire vivre les aristocrates comme le rappelle Ponceludon. C'est une représentation pathétique qui montre l'inégalité sociale en France avant la Révolution.

# POUR ALLER PLUS LOIN

## SITOGRAPHIE

http://www.site-image.eu/index.php?page=film&id=329
Fiche sur le film avec des pistes de travail du CRAC (Centre de Recherche et d'Action Culturelle de Valence)

http://www.cnc.fr/web/fr/dossiers-pedagogiques/-/ressources/22286
Dossier pédagogique « Collège au cinéma », n° 175, par Michel Cyprien et Frédéric Strauss, CNC, 2009.

http://www.ac-caen.fr/ia61/ress/culture/cinema/college_cinema/archives/2009-2010/dossier_ridicule.pdf
Dossier pédagogique élaboré dans le cadre du dispositif « Collège au cinéma » par des professeurs de l'académie de Caen : une analyse générale du film.

http://ww2.ac-poitiers.fr/daac/spip.php?article738
Dossier pédagogique élaboré dans le cadre du dispositif « Collège au cinéma » par des professeurs de l'académie de Poitiers : analyse de séquences d'un point de vue audiovisuel.

http://expositions.bnf.fr/lumieres/
Exposition en ligne consacrée aux Lumières sur le site de la BNF

## FILMOGRAPHIE

*Les Adieux à la Reine,* de Benoît Jacquot, 2011

*Marie-Antoinette,* de Sofia Coppola, 2006

*Molière* d'Ariane Mnouchkine, 1979

*La Révolution française, Les Années Lumière* de Robert Enrico, 1989

*Saint-Cyr* de Patricia Mazuy, 2000